



Visages
de la
Miséricorde †



Visages de la Miséricorde

La miséricorde de Dieu est infinie

Franciscus



Présentation

À la fin de l'Année Jubilaire de la Miséricorde, nous voulons continuer à vivre l'expérience de l'amour miséricordieux du Père. Lui, à travers son Fils unique Jésus Christ, miséricorde incarnée, n'est pas venu pour appeler les justes mais les pécheurs (Mt 9,13), aujourd'hui comme en ce temps-là.

“ La porte du cœur de Dieu reste toujours ouverte

Avec ce livret nous voulons méditer, une fois encore, sur l'infinie miséricorde de Dieu, qui œuvre sans arrêt à travers le Christ, vivant et présent dans son corps mystique qui est l'Eglise.

Le Père continue à ouvrir à tous ses bras paternels et maternels car - comme l'affirme le Pape François - la porte du cœur de Dieu reste toujours ouverte pour chaque enfant lointain. Jésus dans son Evangile indique la route à suivre pour que chaque homme puisse être, comme lui, un signe tangible et authentique de l'amour miséricordieux du Père.

“ La miséricorde de Dieu est infiniment plus grande que le péché de l'homme

Parmi les nombreux épisodes de l'évangile qui présentent Jésus miséricordieux, j'en propose six qui parlent de personnes transformées par l'amour : la pécheresse (adultère... ?), Zachée, Matthieu le publicain, la samaritaine, le bon larron, l'apôtre Pierre. Six visages de miséricorde qui représentent le

parcours de ceux qui, tout en étant des pécheurs, ne sont jamais exclus par l'amour d'un Dieu patient qui attend leur retour.

La présentation de ces épisodes, par cet opuscule, veut être une façon simple, mais en même temps efficace, pour rappeler à tous que la miséricorde de Dieu est infiniment plus grande que le péché de l'homme : Dieu le Père aime sans mesure chacun de ses enfants et est toujours prêt à accorder son pardon à qui se repentit avec un cœur sincère.

Le Saint Père a exprimé personnellement son appréciation

Je suis honoré de pouvoir partager cette modeste contribution avec mes frères et sœurs dans le Christ, et je me sens encore plus honoré puisque le Saint Père a exprimé personnellement son appréciation. A mon avis, ceci est la démonstration tangible que Dieu atteint les « lointains » et peut faire naître des « fleurs d'un rocher ». Moi le premier, je fais en effet chaque jour l'expérience de l'amour miséricordieux du Père qui se penche sur moi, pauvre pécheur, mendiant de la miséricorde.

Que la Mater Misericordiae nous aide à être témoins authentiques et crédibles de la miséricorde du Père pour que, jour après jour, nous puissions nous conformer à l'image de Jésus miséricordieux pour devenir des apôtres de miséricorde sur les routes du monde.

Don Pietro D'Angelo

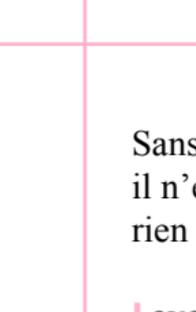


Pour préparer le coeur

Viens, Esprit-Saint,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.
Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos coeurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.
Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le coeur de tous tes fidèles.



Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.
Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.
Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle.

Amen.





Premier visage
**Jésus pardonne
la pécheresse**

“ Ses péchés, ses nombreux péchés,
lui sont remis, puisqu'elle a montré
beaucoup d'amour

Évangile selon saint Luc 7, 36-50

36 Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.

38 Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

39 En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

40 Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. »

41 Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante.

42 Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? »

43 Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus.

44 Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux.

45 Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.

46 Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

47 Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

48 Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

49 Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

50 Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

La parole du pape François

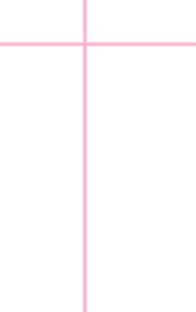
Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir cueillir ce qu'il y a de bon en chaque personne et ne pas permettre qu'elle souffre à cause de notre jugement partial et la présomption de tout savoir. Mais cela n'est pas encore suffisant pour exprimer la miséricorde. Jésus demande aussi de pardonner et de donner. Être instrument du pardon, car nous les premiers nous l'avons reçu de Dieu. Être généreux envers tous, en sachant que Dieu nous accorde sa bienveillance avec magnanimité.

(Misericordiae Vultus, 14)

Réflexion

Le Seigneur se penche sur nos misères

Jésus n'est pas venu dans le monde pour condamner, mais pour sauver : « Ta foi t'a sauvée ; va en paix. » Par son grand geste d'amour, la pécheresse gagne le pardon de ses nombreux péchés. Jésus, en ne la condamnant pas, veut enseigner à tous à être miséricordieux comme le Père, qui ouvre ses bras à tout pécheur qui soit vraiment repent. Le Seigneur se penche sur nos misères et apprécie nos petits gestes d'amour pour lui. En échange, il nous donne la joie de vivre, la vraie paix, l'amour authentique, l'espérance.



Chant

La miséricorde vient du Seigneur,
accueillons le grand don de sa
bonté,

La Miséricorde n'aura jamais de
fin, Dieu nous appelé à être
instruments de charité.

Seigneur, je suis une pécheresse,
accueille-moi et pardonne mes
péchés.

N'aie crainte, moi je t'ai
pardonnée car tu as beaucoup
aimé.





Deuxième visage **Jésus chez Zachée**



Car le Fils de l'homme est venu
chercher et sauver ce qui était
perdu

Evangile selon saint Luc 19, 1-10

- 01 Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.
- 02 Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.
- 03 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.
- 04 Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.
- 05 Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »
- 06 Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.
- 07 Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »
- 08 Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »
- 09 Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.
- 10 En effet, le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



La parole du pape François

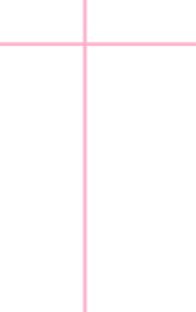
“ La parole du pardon peut parvenir à tous et l’appel à faire l’expérience de la miséricorde ne laisse aucun indifférent. Mon invitation à la conversion s’adresse avec autant plus d’insistance aux personnes qui sont éloignées de la grâce de Dieu à cause de leur conduite de vie. (...) Ne tombez pas dans le piège terrible de penser que la vie dépend de l’argent et que face à celui-ci tout le reste devient sans valeur et sans dignité. C’est seulement une illusion. On n’emmène pas l’argent dans l’au-delà. L’argent ne nous donne pas le véritable bonheur.

(Misericordiae Vultus, 19)

Réflexion

“ En rencontrant l'amour, il devient capable d'aimer les autres

Jésus ouvre le cœur et les mains de Zachée. Lui découvre, par Jésus, qu'il est possible d'aimer gratuitement, sans intérêts ou calculs. En rencontrant l'amour, en découvrant d'être aimé, il devient capable d'aimer les autres. Il apprend à regarder son prochain avec des yeux différents, car il arrive enfin à se regarder lui-même comme ceux vis-à-vis de qui il avait commis des injustices. Ainsi même l'argent change de direction : d'objet de proie, il devient signe de communion. Jésus nous enseigne à être capables, comme individus et comme communauté, d'aller à la rencontre de l'autre et accueillir sans conditions et préjugés ceux qui ont commis des fautes ou qui se sont éloignés ou que nous avons toujours regardé avec méfiance, afin de leur faire éprouver la force de l'amour miséricordieux qui dépasse toute richesse terrestre (...ou mondaine... ou toutes les richesses du monde...?).



Chant

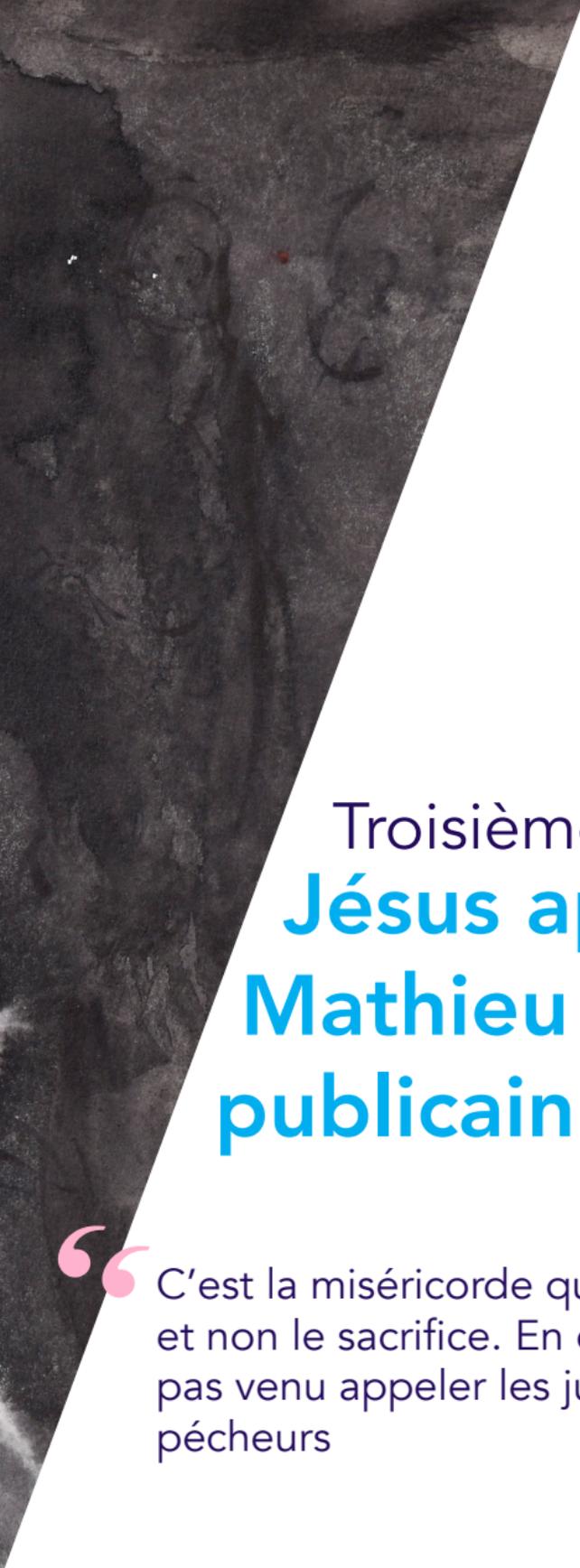
La miséricorde vient du Seigneur,
accueillons le grand don de sa bonté.

La miséricorde n'aura jamais de fin,
Dieu nous appelle à être instrument de
charité.

Zachée descend de cet arbre, car il me
faut aujourd'hui demeurer chez toi.

Seigneur ton regard m'a changé, je me
suis senti aimé.





Troisième visage **Jésus appelle Mathieu le publicain**

“ C’est la miséricorde que je désire,
et non le sacrifice. En effet je ne suis
pas venu appeler les justes, mais les
pécheurs

Évangile selon saint Luc 19, 1-10

09 Jésus partit de là et vit, en passant, un homme du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

10 Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples.

11 Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »

12 Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.

13 Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

La parole du pape François

Jésus parle à plusieurs reprises de l'importance de la foi plutôt que du respect de la loi. C'est dans ce sens que nous devons comprendre ses paroles lorsque, étant à table avec Mathieu et d'autres publicains et des pécheurs, dit aux pharisiens qui le contestaient : « Allez donc apprendre le sens de cette parole : C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice. En effet je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs » (Mt 9, 13). Face à une vision de la justice comme simple respect de la loi, qui juge en divisant les gens entre justes et pécheurs, Jésus vise à montrer le grand don de la miséricorde qui cherche les pécheurs pour leur offrir le pardon et le salut. On comprend pourquoi, à cause de sa vision aussi libératrice et source de renouveau, Jésus ait été refusé par les pharisiens et les docteurs de la loi. Ceux-ci, pour être fidèles à la loi, mettaient seulement des poids sur le dos des gens, mais en rendant vaine la miséricorde du Père. L'appel au respect de la loi ne peut être un obstacle pour l'attention aux nécessités qui touchent à la dignité de la personne.

(Misericordiae Vultus, 20)

Réflexion

“ L'être indigne a récupéré sa dignité

Le mot miséricorde a régénéré Mathieu, il peut enfin se regarder lui-même et son histoire avec des yeux nouveaux. Là où il y a eu abondance de péchés, la Grâce a surabondé. L'être indigne a récupéré sa dignité, et celui qui avait été mis au service de l'iniquité est désormais offert pour la Justice. L'amour de Jésus a guéri intégralement Mathieu, il l'a libéré de toute peur, le passé ne l'écrase plus, le présent ne l'envenime plus, le futur ne l'angoisse pas. Maintenant Mathieu est vivant, il est un homme, il est du Christ. Jésus descend aussi dans notre vie, dans nos péchés. Peu importe que nous ne l'attendions pas, que nous soyons occupés par nos affaires louches. Ce qui importe c'est son amour. Ce qui importe c'est l'expérience, vraie et réelle, de son pardon. Ce qui importe, c'est la liberté. Elle est pour nous, enchâssée dans ses yeux de miséricorde et de compassion, dans sa Parole, dans son appel quotidien à la charité et dans sa présence aimante.



Chant

La miséricorde vient du Seigneur,

Accueillons le grand don de sa bonté.
La miséricorde n'aura jamais de fin,
Dieu nous appelle à être instrument de
charité.

Mathieu je t'appelle, suis-moi. Je vois
au-delà de ton péché. Je ne suis pas
venu appeler les justes, mais les
pécheurs.





Quatrième visage
Jésus parle
avec la
samaritaine

“ Qui boira de l'eau que je lui
donnerai n'aura plus jamais soif

Evangile selon saint Jean 4, 5-15

05 Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

06 Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

07 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

08 – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

09 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?

12 Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

13 Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

14 mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

La parole du pape François

Jésus affirme que la miséricorde n'est pas uniquement l'action du Père, mais devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En fait, nous sommes appelés à vivre de miséricorde, parce que nous, les premiers, nous avons bénéficié de la miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus évidente de l'amour miséricordieux et pour nous chrétiens, c'est un impératif que nous ne pouvons pas ignorer. Comme il paraît difficile souvent de pardonner ! Et pourtant le pardon est l'instrument posé entre nos mains fragiles pour atteindre la sérénité du cœur. Laisser tomber la rancune, la rage, la violence et la vengeance sont des conditions nécessaires pour vivre heureux. (...)

La miséricorde dans la Sainte Écriture est le mot-clé pour indiquer l'action de Dieu envers nous. Il ne se borne pas à affirmer son amour, mais il le rend visible et tangible. D'autre part, l'amour ne pourrait jamais être un mot abstrait. Par sa nature propre, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qu'on vérifie dans l'action quotidienne. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité pour nous. Lui se sent responsable, c'est-à-dire qu'il désire notre bien et veut nous voir heureux, pleins de joie et sereins. C'est sur la même longueur d'onde que doit s'orienter l'amour miséricordieux des chrétiens. Comme aime le Père, ainsi aiment les enfants. Comme Lui est miséricordieux, ainsi nous sommes appelés à être miséricordieux, les uns envers les autres.

(*Misericordiae Vultus*, 9)

Réflexion

“ Jésus nous attend. Allons à sa rencontre

Dieu aime tous ses enfants sans distinction et les attend. Ce n'est pas par hasard que Jésus s'est arrêté au puits où est arrivée une femme samaritaine pour puiser de l'eau, a parlé avec elle et lui a ouvert le cœur. Il nous connaît, il sait tout de nous : il vient à notre rencontre, nous accueille, nous écoute et nous montre le chemin du vrai bonheur. « Fatigué », nous fait remarquer l'évangile, de son cheminement de voyageur à la recherche des âmes, Jésus nous attend : allons, nous aussi, à sa rencontre, ouvrons-lui avec confiance le cœur et l'âme, assoiffée de Dieu, afin qu'il l'inonde (ou qu'il la remplisse...) de l'eau de son amour miséricordieux. La Confession est le sacrement qui exprime par excellence la miséricorde divine. Le péché, en effet, ne produit rien d'autre que le désert et la terre de notre vie devient toujours plus aride, sans eau et sans fruits. Seul la Confession peut rendre notre terrain à nouveau productif et fécond, un oasis de paix. Comme l'eau lave le corps, éteint la soif et tonifie, ainsi le sacrement de la Réconciliation purifie l'âme et la revitalise. Quand on a très soif, on ne regarde pas si le robinet est en or ou en acier, beau ou vilain. La chose la plus importante, c'est l'eau à boire pour éteindre la soif. Les prêtres sont le robinet d'où sort l'eau qui libère du péché et renouvelle l'âme. Peu importe donc que le prêtre soit beau ou vilain, sympathique ou antipathique, célèbre ou pas, ce qui compte, c'est la grâce du sacrement. Partant, pour être heureux on peut choisir n'importe quel robinet. Toutefois, tous les robinets doivent être prêts à livrer l'eau qui vient du Christ, source vive et jaillissante pour la vie éternelle.



Chant

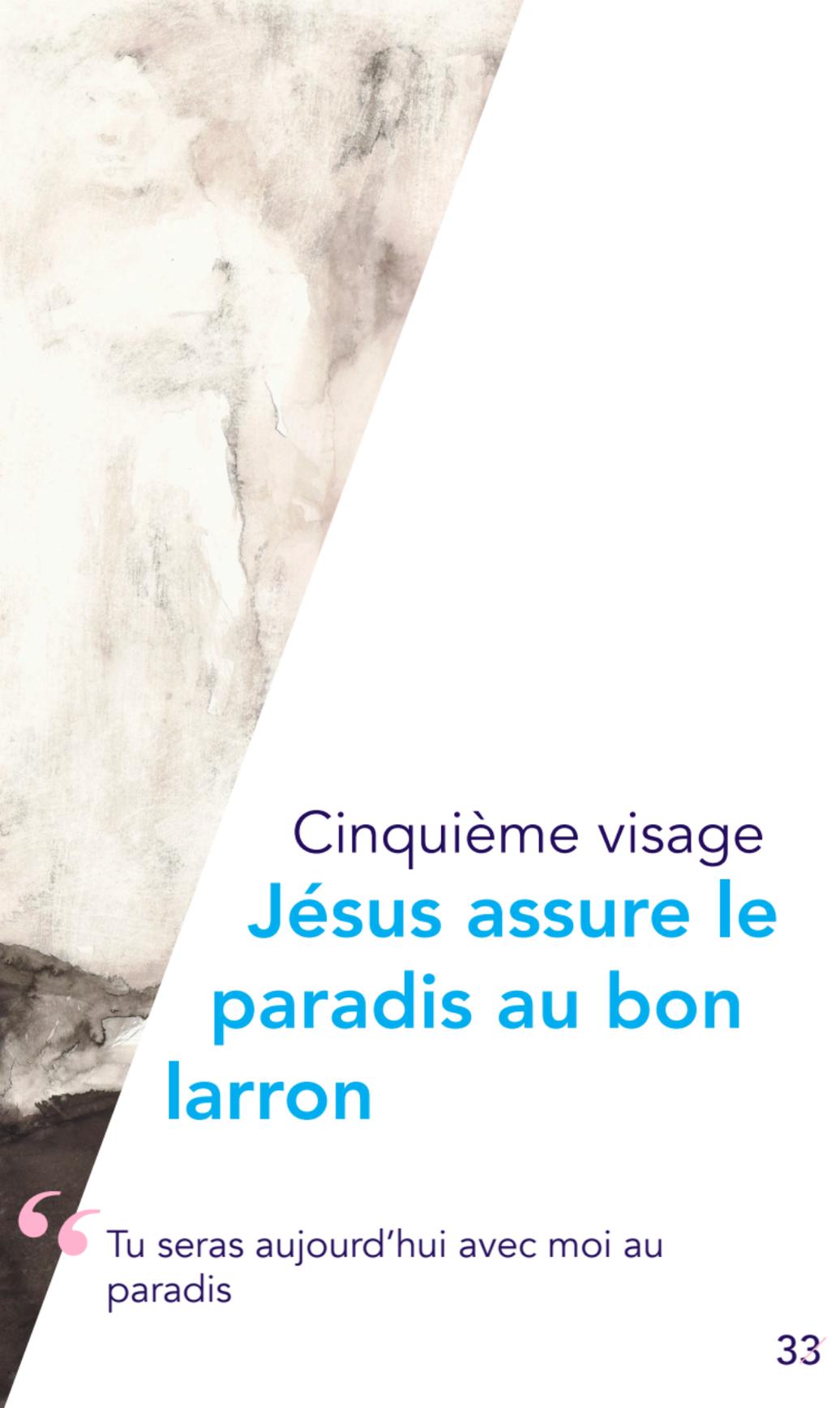
La miséricorde vient du Seigneur,
accueillons le grand don de sa
bonté.

La miséricorde n'aura jamais de
fin, Dieu nous appelle à être
instrument de charité.

Femme donne-moi à boire. Mais
Seigneur, je suis une samaritaine.

Si tu savais qui est celui qui te
parle, tu me demanderais de
l'eau pour la vie éternelle.





Cinquième visage
**Jésus assure le
paradis au bon
larron**

“ Tu seras aujourd’hui avec moi au paradis

Évangile selon saint Luc 23, 39-43

39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

43 Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

La parole du pape François

Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'homme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme qui détruit. Ouvrons nos yeux pour regarder les misères du monde, et les blessures de tant de frères et sœurs privés de leur dignité, et sentons-nous provoqués à écouter leur cri de détresse.

Que nos mains serrent leurs mains, attirons-les à nous pour qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et ensemble nous pourrons briser la barrière de l'indifférence qui souvent règne souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.

Misericordiae Vultus, 15

Réflexion

“ Aujourd’hui tu sera avec moi au paradis

Qu’est-ce que le paradis ? C’est la participation sans fin à la vie trinitaire de Dieu, donc à son propre bonheur, dans la connaissance, dans l’amour, dans la possession du tout. L’évangile nous enseigne que nous aurons ce bonheur dans la mesure de l’amour que nous aurons donné à Dieu et au prochain, en obéissant à ses commandements et en imitant la vie de Jésus. Assurons-nous le paradis ! Même s’il nous restait comme au bon larron seulement une heure à vivre, donnons-la dans la confiance et dans l’amour ; procurons-nous un beau paradis, pour pouvoir donner à Dieu une plus grande louange et profiter d’avantage de son amour miséricordieux ; aidons beaucoup de frères à atteindre le bonheur du paradis, avec notre prière et nos sacrifices : nous en aurons la reconnaissance et l’amour éternel. Ce sont là les vraies conquêtes, divines et éternelles, pour celui qui est miséricordieux comme le Père.



Chant

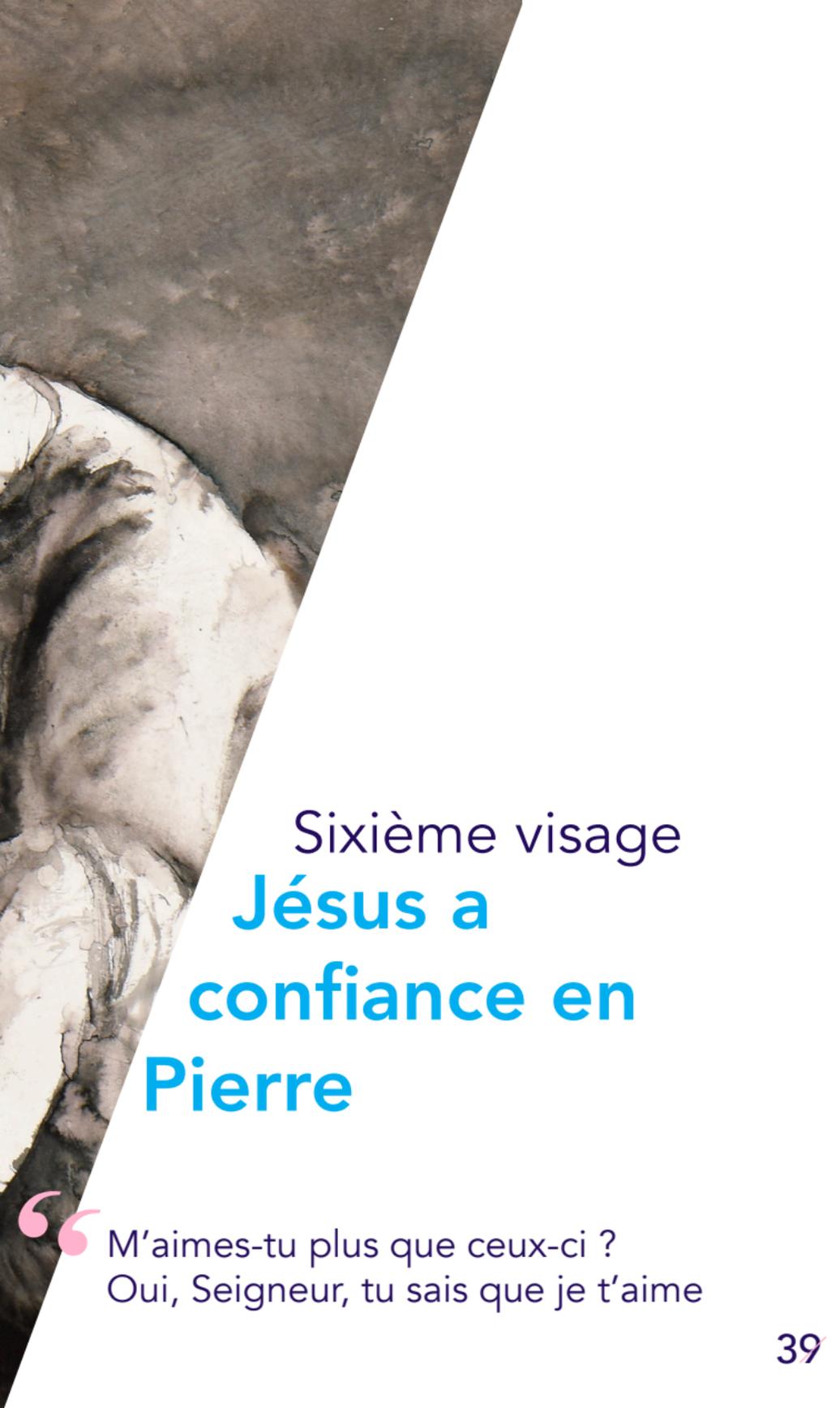
La miséricorde vient du Seigneur,
accueillons le grand don de sa bonté.

La miséricorde n'aura jamais de fin,
Dieu nous appelle à être instrument de
charité.

Seigneur, rappelle-toi de moi quand tu
entreras dans ton royaume.

En vérité, en vérité je te le dis, tu seras
aujourd'hui avec moi au paradis





Sixième visage
**Jésus a
confiance en
Pierre**

“ M’aimes-tu plus que ceux-ci ?
Oui, Seigneur, tu sais que je t’aime

Évangile selon saint Luc 23, 39-43

15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

17 Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.

18 Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

19 Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

La parole du pape François

“ L'Église ressent fortement l'urgence d'annoncer la miséricorde de Dieu. La vie de l'Église est authentique et crédible lorsque la miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante. Elle sait que sa mission première, surtout à notre époque toute remplie de grandes espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ. L'Église est d'abord appelée à être témoin véridique de la miséricorde, en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ. Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin.

Misericordiae Vultus, 9

Réflexion

“ M'aimes-tu ?

Jésus, qui connaît bien nos faiblesses et nos fragilités, grandes ou petites qu'elles soient, nous pose la même question qu'il a faite à Pierre : « M'aimes-tu ? ». L'apôtre a trahi le Seigneur, mais il a aussi pleuré amèrement en montrant ainsi son profond repentir. Par conséquent, notre réponse à la requête d'amour sans conditions doit être la même que donna Pierre : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime ». Jésus n'a pas besoin de nos capacités : lui veut uniquement notre confiance et notre abandon à sa miséricorde. Au fond, nous pouvons seulement prêter notre œuvre généreuse dans la vigne du Seigneur, mais celui qui fait vraiment avancer le salut, c'est lui. A ceux qui, sur cette terre, ont le courage de mourir à eux-mêmes, d'aller en contre-courant, de casser la logique du monde pour la cause du royaume, Jésus dit : « Réjouissez-vous, car vos noms sont écrits dans les cieux ».

Chant

La miséricorde vient du Seigneur,
accueillons le grand don de sa bonté.

La miséricorde n'aura jamais de fin,
Dieu nous appelle à être instrument de
charité.

Toi Pierre qui m'aime plus que les
autres, nourris mes brebis.

Oui Ô mon Seigneur, tu le sais que je
t'aime.

Prière du Pape François pour le Jubilé

“ Seigneur Jésus-Christ,

Toi qui nous as appris à être miséricordieux
comme le Père céleste et nous as dit que te voir,
c'est le voir, montre-nous ton visage, et nous
serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et
Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme

adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ; tu as fait pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis au larron repent.

Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous : Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde : fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur : fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur, et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Eglise annonce aux pauvres la bonne nouvelle aux prisonniers et aux opprimés la liberté, aux coeurs brisés la guérison et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, mère de la miséricorde, à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.

Amen.

Chant

Refrain : La miséricorde vient du Seigneur, accueillons le grand don de sa bonté.

La miséricorde n'aura jamais fin, Dieu nous appelle à être instrument de charité.

Zachée descend de cet arbre, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi.

Seigneur ton regard m'a changé, je me suis senti aimé.

refrain

Mathieu je t'appelle, suis-moi. Je vois au-delà de ton péché.

Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

refrain

Femme, donne-moi à boire. Mais Seigneur, je suis une Samaritaine.

Si tu savais qui est celui qui te parle, tu me demanderais de l'eau pour la vie éternelle.

refrain

Seigneur, rappelle-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume.

En vérité, en vérité je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi au paradis

refrain

Toi, Pierre qui m'aime plus que les autres, nourris mes brebis.

Oui ô mon Seigneur, tu le sais que je t'aime.

Paroles et musique
Don Pietro d'Angelo





Septième visage
Pier Giorgio
Frassati

Témoin de la
miséricorde



Jésus me rend visite tous les matins dans la Sainte Communion. Moi, je la lui rends en visitant les pauvres.

La parole du pape François

Je me rappelle le bel exemple du bienheureux Pier Giorgio Frassati. Il disait : « Jésus me rend visite tous les matins dans la Sainte Communion. Moi, je la lui rends, aussi misérablement que je peux, en visitant les pauvres ». Le jeune Pier Giorgio avait compris ce que signifie avoir un cœur miséricordieux, sensible aux plus nécessiteux. Il leur donnait bien plus que des choses matérielles ; il se donnait de lui-même, passait du temps avec eux, il leur parlait, les écoutait attentivement. Il servait les pauvres avec une grande discrétion, ne se mettant jamais en avant. Il vivait vraiment l'Évangile qui dit : « Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit secrète » (Mt 6, 3-4).

Figurez-vous que la veille de sa mort, gravement malade, il continuait encore à donner des indications sur la façon d'aider ses amis, les indigents. A ses funérailles, les membres de sa famille et ses amis furent stupéfaits par la présence d'un grand nombre de pauvres, de personnes que Pier Giorgio avait accompagnées et aidées, et dont ils ignoraient l'existence".

Réflexion

“ Notre santé doit être mise au service

La vie de Pier Giorgio Frassati est l'expression accomplie de l'hymne à l'Amour de saint Paul. Il est un martyr de la miséricorde, un des témoins les plus saillants de notre temps.

Son visage, que l'Amour du Christ embellit, comme celui de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous guérit de l'idolâtrie née du cinéma et du show business, nous ramenant miséricordieusement au visage de Dieu en nous. Son amour de Dieu et son formidable sens de la solidarité l'ont rapproché des pauvres, des nécessiteux, des malades, des affamés et des sans-abris.

Pier Giorgio a affronté plusieurs de nos défis et de nos problèmes contemporains. À l'âge de 17 ans, il rejoint la Société Saint-Vincent-de-Paul et consacre son temps libre au service des malades et des nécessiteux. Ils sont ses maîtres, il est littéralement leur serviteur, ce qu'il considère comme un privilège. Pour lui, il ne s'agit pas simplement de donner quelque chose aux personnes isolées, mais de se donner tout entier : « Rappelle-toi toujours que c'est à Jésus que tu vas : autour des malades, des pauvres, des malheureux, je vois une lumière, une lumière que nous n'avons pas. »

Il choisit des études de Polytechnique, pour devenir Ingénieur des mines : lui qui aime tellement la montagne choisit de « servir le Christ » parmi les mineurs. En 1920, il s'inscrit au Parti Populaire et en 1922, il entre dans le tiers-ordre de Saint

Dominique avec le nom de frère Jérôme, en hommage à Savonarole.

“ C’est ce feu d’Amour, qui petit à petit doit transfigurer notre moi jusqu’à ce que notre cœur ne batte que pour la peine des autres (29.VII.1923).

La miséricorde le pousse à « évangéliser » ses amis partout par des promenades à la montagne, par le sport ou les soirées entre amis qu’il réunit dans une bande baptisée « les types louches ». Derrière le sourire de Pier Giorgio se cache une vie mystique. L’amour du Christ et son union intérieure motivent toutes ses actions.

Avant de recevoir son diplôme universitaire en génie minier, il contracte la poliomyélite fulgurante auprès des pauvres qu’il soigne. C’est pendant une de ses visites à l’hôpital qu’il dit à son ami : « Notre santé doit être mise au service de ceux qui n’en ont pas, car autrement ce serait trahir le don même de Dieu et de sa Providence ». Sa vie, après 5 jours de souffrance, s’achève à sept heures du soir le 4 juillet 1925. Ses funérailles sont un triomphe. En béatifiant Pier Giorgio Frassati seul, place Saint-Pierre le 20 mai 1990, le pape Jean-Paul II l’a décrit comme « l’homme des huit Béatitudes » :

« Par son exemple Il témoigne que la sainteté est possible pour tous, et que seule la révolution de la charité peut susciter l’espoir d’un avenir meilleur dans le cœur des hommes. (...) Il a quitté ce monde plutôt jeune, mais il a laissé une marque sur tout notre siècle, et pas seulement sur notre siècle. »

Contact
info@piergiorgiofrassati.org

Diaconie de la Beauté

Nos sociétés souffrent d'un vide de **Beauté**, de **Sens** et de **Spiritualité**, manque qui affecte singulièrement le monde des artistes.

Dans une société individualiste, sans repères et coupée de ses racines, l'artiste est en crise de sujet, d'identité et de message. L'art ne se suffit pas à lui-même, il n'a de raison d'être que dans l'expression d'une transcendance et d'une verticalité de l'homme, croyant ou non. L'histoire de l'art occidental nous montre à quel point l'Église a contribué à la création d'un patrimoine sacré et culturel unique qui est la source de la civilisation occidentale. L'artiste est traversé par une lumière mais il ne sait pas d'où elle vient.

Ils sont musiciens, poètes ou chanteurs, peintres, architectes ou cinéastes, sculpteurs, comédiens ou danseurs... Quelle que soit leur discipline, dans la précarité de leur condition d'artiste aujourd'hui, ils cherchent à vivre ensemble leur quête de la vérité et leur passion. La Diaconie, qui fête ses cinq ans cette année, peut les aider en redonnant à l'artiste son rôle de médiateur entre « ciel » et « terre » !

Sous la direction du Cardinal Poupard, président émérite du conseil pontifical de la culture et du dialogue inter religieux, à l'initiative de Daniel et Anne Facérias avec Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon, la Diaconie de la Beauté s'enracine en octobre 2012 à Rome au moment du Synode de la Nouvelle Évangélisation comme un service pour

rendre les artistes à la Beauté et la Beauté aux artistes afin qu'ils deviennent témoins de la Beauté de Dieu. Le mouvement s'enracine dans le diocèse de Toulouse sous la juridiction de l'Archevêque, Mgr Le Gall. Anne Facérias, présidente de l'association Diaconie de la Beauté, s'entoure d'un solide conseil d'administration et d'un Président d'honneur hors du commun : Michael Lonsdale. Trois axes dans ce mouvement :

Groupes de partage : Adossée à une communauté (Dominicains, paroisses, carmel...), la Diaconie propose chaque mois aux artistes un temps liturgique, un temps de témoignage et un temps de convivialité.

Organisation d'évènements : Symposium en février à Rome, Festival Sacré à Cannes et à l'abbaye de Lérins en mai, expositions, spectacles...

Création de maisons d'artistes : résidences où l'art et la foi dialoguent, stages de formation, Master class... Trois lieux ont démarré à Nantes, Lourdes et l'île de la Réunion. La Diaconie de la Beauté accompagne aussi les personnes en fragilité à se révéler par l'art.

La Diaconie se développe aujourd'hui dans plusieurs villes de France (Paris, Toulouse, Nantes, Lyon, Toulon, Nice, Lourdes...), à Rome, en Guyane, en Terre Sainte, dans les îles de l'océan indien : Réunion, Maurice, Madagascar. Elle rassemble déjà plusieurs centaines d'artistes.

Dons défiscalisables pour ceux qui veulent soutenir le mouvement

Contact
ladiaconiedelabeaute@gmail.com

François Xavier de Boissoudy

Peintre français né en 1966 à Cambrai, il s'inscrit dans le mouvement d'art sacré contemporain. Ses oeuvres majeures traduisent la quête du sens intérieur qui traverse notre temps et touchent ainsi croyants et non croyants. Les illustrations de ce livret en lavis d'encre ouvrent à la contemplation.



NOTES

